

## LE GLISSEMENT EBLLOUI

Ils se retrouvent encore une fois. La voiture est au rendez-vous, l'homme installé au volant, recueilli, prêt pour l'épreuve. La main suspendue juste un instant, et il démarre : la femme apparaît près de lui, passagère.

Elle sourit comme alors et leur couple se reconstitue, de nouveau lié, et chacun en redevient une part indissociable.

Leurs errances solitaires s'effacent un moment ; ils se rejoignent et leurs mains se posent sur la cuisse voisine.

Tout de suite leur vient le même goût en bouche. Cela ressemble à un paris-brest et leurs papilles ressentent exactement ce que ressentent les papilles de l'autre : la même saveur de la pâte à chou, la même onctuosité de la crème pralinée, et, par-dessous, la petite amertume des amandes.

La durée sucrée s'étire, faite de ce moment qui se mêle en réminiscence au moment passé.

Regards parallèles comme après l'amour, leurs deux corps allongés côte à côte, encore marqués de plénitude, et ce rire caché au fond de leur gorge.

Ce jour, la route en laquelle ils s'enfoncent, les arbres virent au roux des feuilles, au brun des troncs, les vitres closes sont embuées, octobre dans sa douceur est pris d'intensité sourde, et l'on se dit absurdement qu'il n'est pas possible d'aller au-delà de ce jour, ce jour en suspens, et l'on se prend à croire que tout est évitable.

Accord des souffles semblables, peut-être aussi de leurs battements cardiaques, rythmes réguliers, paisibles, les bruits sont filtrés.

Retour de vacances en Bretagne, saison en mi-teintes, en changement de teinte, temps de transition.

L'inquiétude rétrospective gâte un peu leur humeur, elle a sédimenté, répétition après répétition du scénario inéluctable.

Une lueur, un camion, éblouissement commun, ils glissent vers le ciel en un triple tonneau, comme deux acrobates. Pas de douleur pour elle dans cette mort aérienne.

Il se retrouve seul dans son coma, tendu vers ce présent réitéré, dernier sillou rayé du disque de sa vie, à espérer obscurément le débranchement pour de définitives épousailles.

*Jean-Pierre Klein*